The most Learned of the Shi'a. The Institution of the Marja' Taqlid. Oxford University Press, 2001, 264 p.

Sabrina Mervin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4888>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4888

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Sabrina Mervin, « *The most Learned of the Shi'a. The Institution of the Marja' Taqlid.* Oxford University Press, 2001, 264 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 253, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4888>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The most Learned of the Shi'a. The Institution of the Marja' Taqlid. Oxford University Press, 2001, 264 p.

Sabrina Mervin

- 1 L'ouvrage dirigé par la regrettée Linda Walbridge regroupe, sur le thème de la *marja'iyya*, quatorze articles répartis en trois parties : Tradition ; Reformation ; The Survival of the Tradition.
- 2 Le premier article, « The Life of an 'Alim : Sayyid Ni'matullah al-Jaza'iri » reprend, avec de légers amendements, la traduction de la notice biographique de ce clerc, extraite de *Qisasu l-Ulama*, que l'orientaliste E. G. Browne avait publiée dans le vol. 4 de *Literary History of the Persians*. Ainsi entre-t-on de plain-pied dans le milieu des oulémas chiïtes. Vient ensuite un article de Shahzad Bashir, « The Imam's Return. Messianic Leadership in Late Medieval Shi'ism », où l'auteur envisage deux cas de savants duodécimains du 15^e s. qui se proclamèrent Mahdi, et gagnèrent des partisans à leur cause, dans une région allant de l'Irak à l'Afghanistan actuels. L'article suivant approfondit une problématique que son auteur, Andrew J. Newman, a déjà traitée, les relations entre les clercs et le pouvoir sous l'empire safavide. Ici, c'est le cas de Fayd al-Kashani, à travers la question de la prière du vendredi, qui est étudié : « Fayd al-Kashani and the Rejection of the Clergy/State alliance. Friday prayer in the Safavid Period ». On arrive à la période qajare, avec une contribution de Willem Floor, « The Economic Role of the Ulama in Qajar Persia », montrant au bout du compte l'absence de stratégie économique des oulémas et le peu de pertinence de leurs interventions ; quelques précisions sur les développements de l'affaire de la Régie du tabac après sa vente à une société turque sont très éclairantes à ce propos. Puis, dans « Shaykh Ahmad al-Ahsa'i on the Sources of Religious Authority », Juan Cole analyse la position du fondateur de l'école shaykhie en matière d'autorité religieuse, notamment par rapport à celles des usulis et des akhbari. Après le shaykhisme, le babisme, avec un article de Todd Lawson, « The Authority of the Feminine and Fatima's Place in an Early Work by the Bab ». Partant du personnage de Tahireh (m. 1851), vu par les babis comme une réincarnation

de Fatima, l'auteur analyse un commentaire du Coran rédigé par le Bab en axant sa réflexion sur Fatima, et sur la *walaya* absolue exercée selon le Bab par la famille de Dieu, c'est-à-dire Muhammad, Fatima et les douze imams.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage, consacrée à la réforme, s'ouvre sur trois articles concernant Muhammad Baqir al-Sadr, l'idéologue et le leader du mouvement islamique chiite irakien exécuté en 1980, qui avait tenté de réformer l'institution de la *marja'iyya* : « Muhammad Baqir al-Sadr. The Search for New Foundations », de John Walbridge ; « Baqir al-Sadr's Quest for the Marja'iya », de Talib Aziz. « 'Alima Bint al-Huda, Women's Advocate », de John Wiley, porte sur l'activité militante de la sœur de Muhammad Baqir al-Sadr, Amina, qui fut exécutée avec lui par le régime irakien. Les deux articles suivants sont plus centrés sur l'Iran. Il s'agit, d'abord, de la traduction d'un texte fameux de Mortaza Motahhari, publié en 1962, suite au vide créé par le décès de l'ayatollah Borujerdi, « The Fundamental Problem in the Clerical establishment ». Une introduction de Hamid Dabashi replace très utilement ce document fondamental dans le contexte de l'époque, et le met en parallèle avec d'autres textes écrits par de grands oulémas (auquel se joignit Mehdi Bazargan), qui furent regroupés dans le volume intitulé *Sur la marja'iyya*. Dans sa contribution, Motahhari émet des critiques sur l'élite cléricale, ses sources de revenus, le fonctionnement de l'autorité religieuse, et propose des réformes. Enfin, un article de Hamid Mavani, « Analysis of Khomeini's Proofs for *al-Wilaya al-Mutlaqa* (Comprehensive Authority) of the Jurist », termine cette partie.
- 4 La troisième partie est axée sur la survivance de la tradition. On peut donc s'étonner qu'elle commence avec un article de Talib Aziz, « Fadlallah and the Remaking of the Marja'iya ». Comme son titre l'indique, le clerc libanais Muhammad Husayn Fadallah a une conception moderniste de son rôle de *marja'* et vise à réformer l'institution. La survivance de la tradition et la dialectique avec la modernisation apparaît plus clairement dans l'article de Devin J. Stewart, « The Portrayal of an Academic Rivalry. Najaf and Qum in the Writings and Speeches of Khomeini, 1964-78 ». L'A. y montre que, après avoir exalté la prééminence de l'école de Najaf dans ses premiers écrits, Khomeini vit en Qom la capitale religieuse du monde chiite, et un foyer d'activisme politique alors que les oulémas de Najaf demeuraient quiétistes. À la vitalité de Qom, il opposait la passivité de Najaf. Linda Walbridge achève en quelque sorte cet ouvrage par un article qu'elle signe, « The Counterreformation. Becoming a Marja' in the Modern world », où elle envisage l'histoire récente de la *marja'iyya* et de son fonctionnement, en Iran et en Irak en s'intéressant particulièrement à la question de la succession du *marja'*, cruciale pour les chiites aujourd'hui. Un dernier article apparaît comme une pièce rapportée dans cet ensemble cohérent : « The Marja' and the Survival of a Community. The Shi'a of Medina », par Yousif al-Khoei. En effet, l'article, fort court, est surtout une description (sans références) des Nakhawila de Médine, sur lesquels l'auteur a déjà écrit ; moins d'une page est consacré à la *marja'iyya* et à sa représentation locale, ce qui est dommage. Ce qui n'enlève rien à la qualité de l'ensemble, fort bien construit, autour d'un objet qui soulève tant d'interrogations chez les chercheurs, et qui reflète la vitalité du chiisme contemporain.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

SABRINA MERVIN

CNRS – Paris